

Vingt-septième session du Comité de l'agriculture

Point 2.2 – Prévenir et prévoir les maladies et les organismes nuisibles à fort impact touchant les animaux et les végétaux, et y faire face

Note d'introduction

Les organismes nuisibles et les maladies affectant les animaux et les plantes font peser des menaces constantes sur la production animale et végétale; chaque année, elles provoquent de lourdes pertes et portent durement atteinte aux moyens de subsistance et à la sécurité alimentaire des personnes.

La multiplication des déplacements de personnes et de marchandises agricoles dans le contexte de la mondialisation, couplée à la détérioration de la diversité biologique, à la transformation des conditions agroécologiques et à des modes d'exploitation inadaptés, contribue à la propagation des ravageurs et des maladies dans des proportions et à un rythme sans précédents. En outre, le changement climatique est susceptible d'en favoriser l'apparition, la dissémination et le développement et ainsi de porter un grave préjudice aux cultures agraires et aux troupeaux, voire, dans certains cas, de créer de graves problèmes de santé publique.

La peste des petits ruminants (PPR), la fièvre aphteuse et la fièvre porcine africaine sont autant d'exemples de maladies qui déciment les élevages. La PPR, en particulier, affaiblit les moyens de subsistance des petits éleveurs et en aggrave les conditions de pauvreté et d'insécurité alimentaire. La FAO et ses partenaires œuvrent à son éradication d'ici à 2030. Outre ces pathologies affectant le bétail, l'apparition et la propagation de maladies épidémiques et pandémiques transmises de l'animal à l'humain, comme la grippe aviaire hautement pathogène et l'actuelle pandémie de covid-19, mettent gravement en péril la santé publique et la sécurité alimentaire au niveau mondial.

Parmi les principaux ravageurs des plantes, les acridiens se distinguent en ceci qu'ils sont les plus destructeurs, du fait de leur faculté de se déplacer rapidement sur de grandes distances. Les criquets pèlerins – dont l'actuelle recrudescence est la plus importante depuis des dizaines d'années – sont en train de ravager des milliers d'hectares en Afrique de l'est, et on observe également des résurgences de grande ampleur de ces acridiens en Asie du sud-ouest et en Asie centrale, dans la péninsule arabique, en Iran et dans la région de la mer Rouge. La chenille légionnaire d'automne est elle aussi l'objet de grandes inquiétudes car elle est en pleine propagation en Afrique, en Asie et au Proche-Orient. De nombreux foyers d'autres ravageurs et maladies continuent à frapper la production, l'économie et les moyens de subsistance des personnes dans différentes régions.

Activités et priorités de la FAO

La FAO œuvre, de pair avec des pays membres et des partenaires internationaux et régionaux, à promouvoir des mesures d'atténuation fondées sur le réel, en favorisant le travail en collaboration de manière à mettre en œuvre des stratégies coordonnées et des approches intersectorielles et intégrées afin de réduire l'impact socioéconomique des organismes nuisibles et maladies touchant les animaux et les plantes.

Les domaines d'action critiques de la FAO sont, entre autres, la facilitation de la coopération internationale, l'échange de connaissances, le suivi, les alertes rapides, ou encore la définition de politiques et l'établissement de normes et lignes directrices internationales pour une gestion efficace des organismes nuisibles et maladies touchant les animaux et les végétaux. Outre ces activités, l'Organisation prête aux pays une assistance technique et un soutien en matière de renforcement des capacités dans les domaines de la prévention, de la préparation en amont, des interventions en cas de crise et de la gestion à long terme des organismes nuisibles et des maladies.

La direction à suivre

Afin de renforcer les efforts visant à combattre les ravageurs et maladies à fort impact touchant les animaux ou les végétaux, la FAO doit continuer à intensifier ses activités, en particulier afin de:

- a) renforcer considérablement ses capacités et mécanismes de gouvernance en rapport avec la santé animale et végétale afin de soutenir les pays et de contribuer aux efforts menés à l'échelle internationale pour parer aux menaces croissantes que font peser les organismes nuisibles et maladies touchant les animaux et les plantes;
- b) améliorer son rôle de coordination en amont, en favorisant une coopération mondiale et régionale durable et en jouant un rôle moteur en matière de renforcement des capacités pour l'amélioration des systèmes de santé animale et végétale, en renforçant la résilience des systèmes agricoles et alimentaires face aux risques multiples que représentent les organismes nuisibles et les maladies touchant les animaux et les végétaux et qui sont aggravés par des phénomènes comme le changement climatique, les catastrophes d'origine naturelle et l'insécurité sociale;
- c) adopter des approches prévisionnelles pour comprendre les déterminants communs des organismes nuisibles et maladies touchant les animaux et les plantes et continuer à intégrer les activités et à créer des synergies entre activités, afin d'améliorer l'efficacité du soutien que prête l'Organisation en vue d'atténuer les menaces qui pèsent sur la santé animale et végétale à tous les niveaux.

Le Comité est invité:

- à soutenir les approches de la FAO relatives aux organismes nuisibles et maladies touchant les animaux et les plantes et à approuver les domaines clés sur lesquels la FAO devrait concentrer son action afin de réduire le fardeau que représentent ces menaces, comme développé dans le document préparatoire (paragraphe 43) et
- à approuver la résolution (figurant en annexe) visant à consolider la mise en œuvre du Programme mondial d'éradication de la peste des petits ruminants pour que, d'ici à 2030, le monde soit débarrassé de cette maladie.

Keith Sumption, Vétérinaire en chef, Division Production et santé animales (NSA)